Un week end à ROYAN

Ce samedi , nous avions rdv, Bernard et moi, avec le tri LD de Royan.

La journée s’annonçait belle, le soleil, pas trop chaud, une organisation réglée au millimètres, et un beau plateau d élites ..

Midi pile ..pan !! C est parti, 800 triathlètes se jettent dans une eau à 20,5 °, ce qui veut dire combi autorisée.. la mer est calme ce qui n est pas la cas de notre nage , à 800 partants , on comprend bien le sens de «  passer à la machine à laver «  !! ça bastonne sec durant les premières centaines de mètres..

Au final, tout se décante et la nage est plutôt agréable..

Petite course jusqu au parc à vélo histoire de..

Le vélo de Bernard est là mais je sais qu il ne doit pas être très loin, nous nageons à peu près dans les mêmes temps..

Et c est parti pour 92 kms le long de la mer, en passant par de belles corniches , mais qui dit corniche , dit de bonnes côtes casse patte.. Au bout de 5 ou 6 kms, Bernard me rejoint et nous ne nous quitterons (presque) plus jusqu au retour.. Premier tour sympa avec beaucoup de vigilance quant au drafting, les arbritres ont prévenu , ils seront intraitables (45 cartons distribués contre 15 l an dernier).

Le second tour n’est pas de la même veine, le vent s est invité pour le retour.. Peu importe on baisse la tête (on a l air d un coureur..) et on progresse..Mais à 20 kms de l arrivée dans un bon pétard, je change un peu brutalement de plateau et la chaine va directement se coincer entre le plateau et le cadre.. j’évite la chute, c est déjà ça.. ☺ Mais impossible de décoincer cette maudite chaîne !! je m’énerve, un peu , beaucoup et finalement j’y arrive.. j enrage un peu en me disant que je prétends faire un longue distance et que je ne suis pas capable de changer de vitesses !! Enfin je repars en râlant, Bernard est loin maintenant.

Je décide donc de rattraper le temps perdu (c est une erreur..) et je pars grand plateau et mouline..

Je raccroche Bernard dans la dernière difficulté et nous finissons ensemble..

Transition éclaire pour Bernard, beaucoup moins pour moi.. ☹

Je pars enfin, et me dit que nous pourrons faire le semi ensemble.. sauf que… dès le début les jambes sont dures et au bout de 200 m , premières crampes.. et là je comprends que je vais payer ma chevauchée à vélo.. erreur de débutant !!! je me vois contraint de trottiner, marcher, m arrêter pour étirer mes jambes.. je fais quoi ? j arrête ? à ce rythme j en ai pour 4h !!! Je décide d aller jusqu’au ravito et voir ensuite.. je fais donc le plein, ça ne va guère mieux, mais je décide de perséverer.. ce sera ainsi durant les 7 premiers kms.. et puis tout à coup ça va un peu mieux et je peux trottiner, je reprends le moral, surtout que je croise Bernard qui a l air d aller bien.. Ce serait dommage que 100% des lions ne finissent pas !!

Tout au long du parcours, des gens nous encouragent par notre prénom c est super sympa, il y a une foule de chaque coté du remblai ou nous courons.

L’ arrivée est vraiment festive, on tape dans les mains tendues des spectateurs, la musique joue à fond, on a oublié les douleurs et on passe l’arche, un écran géant retransmet tout ça..Le temps ne compte pas ou ne compte plus, l’essentiel aujourd hui était de terminer!!

Bernard est arrivé avec 20 bonnes minutes d avance sur moi et il est rayonnant, pour lui aussi je pense qu il était important de finir cette course..

Le ravito d arrivée est hors normes lui aussi.. charcuterie, paëlla, tarte, bière.. et même les accompagnants peuvent en profiter (contre une petite obole). Dommage qu’à avaler des gels, des barres, et des boissons isotoniques, nous n avons finalement pas une grande faim.. ☺

Résumé : On ôte et oublie les faits de course, et l on peut dire que ce triathlon est vraiment à découvrir, tant par l organisation, que les paysages et les bénévoles (450 pour 800 athlètes !!)

Je pense que Royan me reverra l année prochaine.. peut être avec encore plus de lions ??

A très vite sur les bords de la piscine, ou de la piste..

Bruno